

MONTLUCON, le 24 Septembre 1918.



à la Cour	26
à la Poste	18
à la Gare	5
à la Ville	
à la Tréte	15

Monsieur l'Ingénieur en Chef,

Comme suite à vos notes des 5 et 16 courant, relatives au recrutement des femmes auxiliaires dans les équipes d'entretien, j'ai l'honneur de vous rendre compte des résultats obtenus jusqu'à ce jour.

Depuis le mois de Mars dernier, nous avons pu embaucher en tout 23 femmes. Nous avons dû en congédier une pour inconduite, une autre pour trop grande insuffisance de rendement; quant aux 7 autres, elles nous ont quitté en se déclarant inaptes à notre genre de travaux.

Le pourcentage, qui avait tout d'abord atteint 4 %, est maintenant réduit à 3 %.

La proximité des centres industriels de Bourges, Montluçon, Moulins, Commentry et Clermont-Ferrand, les nombreuses industries qui se sont créées dans notre voisinage ainsi que les salaires très élevés payés aux ouvrières des campagnes pour les retenir aux travaux agricoles et viticoles ne nous ont pas permis de trouver d'autres recrues.

Nos Chefs de Section et de District se sont pourtant employés de leur mieux à ce recrutement féminin. Je leur fais de nouvelles recommandations pour redoubler d'efforts dans ce sens, en relevant au besoin le taux des salaires. Malgré cela, je doute qu'ils réussissent. Dans les usines, les femmes sont payées de 6 à 9f et le travail est moins pénible que chez nous;

aux travaux agricoles, elles gagnent de 5 à 6^f plus leur nourriture. Aussi nous est-il impossible de concurrencer ces conditions avantageuses. De plus, il est peu de femmes qui puissent laisser toute la journée et tous les jours leur ménage pour travailler au dehors.

L'Ingénieur du 6^e Arrondissement,
Signé: "ARLIGUY"

14
14

18